

LA VOIX DE THAYLA

Il y a très longtemps, avant que la mémoire écrite ne commence, vivait une reine d'une grande beauté et d'une bonté encore plus grande. Thayla régnait sur une riche vallée nichée entre deux chaînes de montagnes, qui s'élevaient telles des flèches dans les cieux. Sous son règne, la terre qu'elle aimait prospérait et son peuple vivait dans la joie.

Chaque matin, Thayla remerciait le lever du soleil par un Chant. Elle chantait d'une voix aussi pure et aussi claire que l'air. Rien de fétide ni de sombre ne pouvait prospérer sur sa terre car sa voix était trop pure pour que les abominations ne la supportent.

Une nuit, une armée de sombres créatures tenta d'entrer dans la vallée, cherchant à envahir la terre prospère et à la corrompre par sa vile présence. Thayla se leva ce matin comme elle le faisait toujours et, à la vue de l'armée noire, chanta. Sa voix emplit la vallée de pouvoir et d'espoir.

La horde démoniaque dé couvrant, par la pureté de cette voix, la dépravation de son existence, n'eut d'autre choix que de fuir. Ce faisant, un soldat noir ralentit le pas et, pendant un moment très bref, écouta le Chant de Thayla.

Les jours passèrent, et la terrible armée resta hors de la vallée, effrayée par le Chant. Finalement, conduite par ses sombres maîtres, elle déferla à nouveau. Et à nouveau Thayla chanta.

Comme autrefois, les infestes créatures battirent en retraite aveuglément, incapables de supporter les notes pures de sa voix. Mais à nouveau, le grand guerrier noir solitaire, aux cheveux et yeux de feu sombre, s'attarda et écouta le Chant, quelques instants seulement avant de fuir de la vallée.

La fois suivante, quand les créatures approchèrent le domaine de Thayla, seule une partie de l'armée se montra. Le reste était incapable de rassembler la volonté nécessaire pour entrer dans la vallée. Mais à nouveau, le soldat noir solitaire battit en retraite tardivement et put ainsi entendre le Chant.

Finalement, plus un membre de l'armée noire ne voulut apprrocher. Même les terribles menaces de leurs vils chefs ne pouvaient les faire aller de l'avant. Mais, tout de même, un unique soldat à l'armure ébène et rouge se glissa dans la vallée avant chaque aurore pour écouter, puis, après un temps, observer.

La silhouette noire s'avanza, jusqu'à un endroit où elle pouvait voir Thayla se tenir, assise sur les hautes terrasses de la grande cité qui entourait son palais. Et il l'observait ainsi tous les matins lorsqu'elle se levait et accueillait le nouveau jour avec son Chant. Et comme il écoutait, du sang coulait de ses oreilles et sa peau se couvrait de cloques sous le coup de la puissante pureté de sa voix, mais malgré tout, il ne voulait pas s'en écarter. Il ne voulait pas fuir son Chant. Ainsi, il resta, écouta et regarda.

Puis une nuit, le guerrier sombre s'introduisit dans la ville pendant que Thayla dormait. Il se glissa dans sa citadelle, s'assit au pied de son lit et la regarda.

Lorsqu'elle se réveilla et le trouva là, elle appela ses gardes mais aucun n'était assez fort pour déplacer le guerrier sombre. Elle appela ses sorciers, mais aucun n'était assez sage pour le bannir. Elle chanta pour le faire partir, mais bien que son corps et son esprit fussent ravagés par la douleur, il resta fort et résolu, ravi par sa beauté.

Incapable de le faire partir, la grande Reine Thayla décida de l'ignorer. Bien qu'il fût à son côté, elle mangeait sans lui parler.

Bien qu'il courût à côté d'elle lorsqu'elle sortait à cheval, elle ne le regardait pas. Et bien qu'il se tût, silencieux, près d'elle lorsqu'elle dormait, elle ignorait sa présence.

Chaque matin, elle se levait et remerciait le soleil, chantant fort afin que les armées sombres qui attendaient à l'entrée de la vallée ne puissent entrer. Et chaque matin, il se tenait derrière elle et pleurait des larmes de sang et de feu, sous l'effet de la douleur, mêlée de joie, que lui procurait sa voix.

Ceci dura ainsi pendant quelque temps. Thayla dormait, chantait et accomplissait ses devoirs royaux. Mais le guerrier noir restait à ses côtés et lentement la terre commença à s'assombrir de par sa présence. Les animaux des champs tombèrent malades, tout comme la population. Les cultures ne voulaient plus pousser et de terribles nuages noirs vinrent emplir le ciel au-dessus de la vallée.

Thayla savait que le soldat noir était la cause de tous ces maux, et elle lui demanda alors de partir. Il ne lui répondit même pas. Elle essaya de le pousser à partir mais il ne se laissa pas dupérer. Elle essaya alors de le forcer à partir, mais il ne pouvait pas être brisé. Finalement, elle lui ordonna de partir.

« Mais je ne veux pas partir » répondit-il. C'était les premiers mots qu'il ne lui eût jamais dits, et sa voix était comme les feuilles mortes dans le vent d'automne. « Jamais je n'ai vu une aussi grande beauté que la vôtre. »

« Mais vous ne pouvez pas rester » l'implora-t-elle. « Votre présence détruit mon pays et mon peuple. »

« Peu m'importe votre pays ou votre peuple » rétorqua le guerrier. « Votre seule m'importe. »

Face à sa détermination, Thayla pleura. Lentement, son peuple mourut. Finalement, elle réunit ses plus grands conseillers et leur dit ce qu'ils devaient faire.

« Comme vous le savez, la présence du guerrier sombre détruit notre pays et notre peuple » rappela-t-elle. « Cependant, il ne veut pas me quitter. Nous ne pouvons pas le faire partir et, par conséquent, je dois quitter le pays et l'emmener avec moi. »

Les conseillers hurlèrent à ses mots. « Mais vous ne pouvez pas ! Votre voix seule tient l'armée noire en respect ! Si vous partez, nous allons certainement mourir ! »

Thayla fit un signe de la tête, sachant que ceci était vrai, aussi répondit-elle : « Je partirai, mais ma voix restera ». Et elle chargea son plus puissant sorcier de placer sa voix dans un oiseau-chanteur qui accueillerait le lever du soleil chaque matin, comme elle le faisait.

Ils cherchèrent dans tout le pays et trouvèrent le plus fin des oiseaux-chanteurs. Et lorsque le soleil se leva, ils réalisèrent le rituel. Lorsque le premier rayon de soleil apparut le matin suivant, l'oiseau chanta avec la Voix de Thayla, et le Chant maintint l'armée noire aux frontières.

Les sorciers se réjouirent à cette vue, mais lorsqu'ils se retournèrent pour féliciter Thayla, son ombre sombre et elle étaient parties. Ils les cherchèrent dans tout le pays mais ne purent les trouver.

Mais l'Oiseau-chanteur réveillait chaque matin. Avec une voix aussi pure et claire que l'air lui-même, il chantait le Chant et l'armée noire tremblait, incapable d'entrer dans la vallée.